



Le 11 avril 2014

## La fête ? Pas pour tous...

Le 09 avril s'est tenue, en grande pompe, au CLR l'inauguration du projet NEOLog avec comme invités prestigieux le haut du gratin d'Air France et de KLM E&M.

Les invités ont pu « apprécier » les discours de notre direction qui consistent surtout à se regarder le nombril et à s'auto-congratuler d'avoir investi 7 millions d'€ dans un nouvel outil opérationnel de production.

Néanmoins tout n'est pas aussi idyllique que ce que la direction prétend.

C'est dans cette optique que SUD Aérien a souhaité interpeller nos dirigeants pour exposer les problèmes sur l'organisation et les conditions de travail que vivent au quotidien les salariés du CLR.

Nous sommes intervenus avant la fin du discours de notre PDG, Frédéric Gagey, malgré la pression exercée par différents cadres qui nous « escortaient » (parfois même physique : M. Bourgade nous a même arraché notre tract des mains).

Cette action n'était pas dans le but de gâcher « la fête » comme ils se sont plus à nous le répéter, mais bien pour mettre en avant les dysfonctionnements et l'envers du décor qu'est NEOLog.

Bien entendu, la qualité du mégaphone dans ce genre d'environnement et les manœuvres de certains à applaudir jusqu'à se faire des cloques aux phalanges pour masquer notre déclaration, ne nous a pas permis d'avoir la portée audible que nous espérons.

**C'est pourquoi nous avons voulu vous retranscrire ici ce qui a été dit mais pas entendu... :**

*« Veuillez m'excuser d'interrompre cette belle cérémonie mais contrairement aux apparences, l'ambiance ici au CLR, n'est pas à la fête. Vous avez pu le remarquer, aujourd'hui, le CLR est propre, les colis, peu nombreux pour l'occasion, sont bien rangés et la direction se plie en 4 pour vous montrer que tout se passe bien, que tout marche bien, bref que NEOLog le "nouvel outil de production" va trouver sa cadence d'ici peu et permettre d'accompagner la croissance du groupe. La réalité est bien plus sombre que tout cela.*

*D'habitude, quand le CLR ne s'inaugure pas, la direction ne passe pas de consigne à toute la chaîne logistique pour que le transit des matériels vers le CLR soit arrêté pendant plus de 24 heures. Si le CLR était toujours dans cette configuration, notre structure, nos différents services n'auraient pas toutes les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Dès le début de la mise en place de NEOLog, et tous les personnels peuvent en témoigner, il n'y a jamais eu autant de problèmes de pièces introuvables qu'en ce moment, jamais autant de personnes qui cherchent leurs colis qu'en ce moment. Des agents dont ce n'est pas la mission s'y mettent aussi.*

*La direction du site, nous répète que NEOLog a besoin d'ajustement. Cela nous pouvons le comprendre, mais quand la direction tente d'ajuster finalement tous les process dans tous les*

services, aussi bien chez Air France que chez les sous-traitants, cela démontre que l'étude n'est pas complète et qu'aujourd'hui, la direction du CLR navigue à vue.

Non seulement, ce projet a été basé sur des données et des analyses de flux erronées, mais tous les "groupes de travail" mis en place pour façonner NEOLog ne comportaient aucun agents, spécialiste dans son travail. Cette méthode ne visait que l'adhésion des salariés au projet sans les impliquer dans la réflexion de la nouvelle organisation.

Il nous semble, que c'est là un des points qui explique le fossé important entre le ressenti convenable de la direction sur son projet et la réalité beaucoup plus difficile des salariés au quotidien.

NEOLog amène un certain nombre d'éléments nouveaux dans la chaîne logistique, comme GOLD et les convoyeurs, par exemple. Ceux-ci trainent les mêmes défauts d'études dont je viens de parler. GOLD va faire l'objet de nouvelle modification pour un montant supplémentaire de 70 000€ et à l'heure actuelle, il n'est pas acquis que les convoyeurs de l'unserviceable et de la réception fassent la preuve de l'efficacité qui leur avait été attribué au lancement du projet. Pour ce dernier, le non-respect du FIFO, les pannes à répétition auxquels pallient la hiérarchie en chargeant manuellement les établis, la limitation intrinsèque du nombre de colis ainsi que l'espace utilisé en font une dépense d'apparat, juste bonne pour figurer sur les plaquettes clients ou le Point Fixe. Tout cela pour 7 millions d'euros!

Est-on sûr que ce nouvel outil NEOLog permettra d'absorber la charge en cours, mais plus important encore, la charge à venir ?

Le CLR est une terre d'accueil comme aime à le dire la CRH du site, mais les formations sont au rabais car les tuteurs ne sont pas dégagés pour former, ils sont dans le flux et doivent également traiter leur charge de travail grandissante. Cet état de fait n'est pas acceptable quand le discours d'Air France est : « un haut niveau de service au client », mais il est encore moins quand une formation est dégradée volontairement par la direction en transformant des formations de 4 mois en information de 5 jours. Et Nous ne nous aventurerons pas sur le terrain de la sécurité des vols, mais il devrait vous faire réfléchir.

NEOLog coïncide également avec les méfaits du plan TRANSFORM. Et oui, au CLR c'est la double peine. Les changements d'horaires, un nombre de jours travaillés en hausse, des effets néfastes pour la santé des salariés en décalé, des progressions de carrière en berne, des mobilités actés mais dont la direction ne donne pas suite car le sous-effectif ici est flagrant (pour preuve, jeter donc un œil sur le nombre d'intérimaires prévus dans les prochains jours), la surcharge de travail, les formations à la va-vite donc, une hiérarchie qui fait de plus en plus pression sur les salariés jusqu'au dénigrement de service entier, en demandant toujours plus d'efforts aux salariés sans contrepartie.

Nous pouvons nous demander ou cela va-t-il nous mener ? Tous ces problèmes qui parlent de cette nouvelle organisation mise en place est extrêmement démotivante voire carrément difficile à vivre pour la plupart des salariés du site, sous-traitant compris. D'ailleurs, et pour finir, la direction a trouvé un bouc émissaire, le maillon faible, en systématisant les problèmes du CLR par le fait des agents de DHL. Ceux-ci sont souvent montrés du doigt pour masquer l'incompétence de notre direction. Eux aussi souffrent de NEOLog.

Tout cela semble maintenant bien moins festif qu'auparavant, n'est-ce pas ?

Ici au CLR, le service au client est au cœur des ambitions d'Air France, et les salariés du site sont bien conscients du service qu'ils doivent. Ce n'est malheureusement pas le cas de notre direction locale qui joue avec le sujet pour asseoir son autorité. Le développement de notre activité, la qualité de service et l'ambition d'Air France comme un MRO mondial incontournable, ne pourra pas se faire sans les salariés mais bien en coopération avec eux, les mettre de côté ne sera que contreproductif.

Bon appétit ! »

**Vos Elus SUD Aérien CLR**